



**Revue des Sciences humaines  
et sociales, Lettres, Langues et  
Civilisations**

**ISSN  
(E) 2958-2814  
(P) 3006-306X**

**Numéro 007, Juin 2024**

**Université Alassane Ouattara  
UFR Communication Milieu et Société**

*[revue.akiri-uao.org](http://revue.akiri-uao.org)*



**ISSN-L: 2958-2814**  
**ISSN-P: 3006-306X**

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

**Editeur**

UFR Communication, Milieu et Société  
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



**ISSN-L: 2958-2814**  
**ISSN-P: 3006-306X**

## INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

**auréHAL**  
accès aux données  
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mir@bel**  
“(RE) CUEILLIR  
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

**Academic  
Resource  
Index**  
ResearchBib

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

**ORCID**

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**SJIF 2024 : 5.214**

ISSN-L: 2958-2814  
ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

**AKIRI**

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

**Equipe Editoriale**

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

**Comité Scientifique**

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Esohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

## **Comité de Lecture**

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,  
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara  
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou  
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,  
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle  
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny  
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

## **Comité de rédaction**

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara  
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara  
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,  
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,  
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara  
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara  
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara  
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny  
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar  
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

## Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

### Indexations internationales :

**Auré HAL** : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mir@bel** : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

**Sjifactor** : <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

**Academic Resource Index**: <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

**ORCID** : <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

### Facteur d'impact ou Impact Factor (IF)

Année 2024 : **5.214**

Année 2023 : **3,023**

**ISSN-L: 2958-2814**

**ISSN-P: 3006-306X**

## PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

**AKIRI** est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

## **PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI**

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

### **Structure générale de l'article :**

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

### **Présentation de l'article :**

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

### Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :  
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.  
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.  
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB** : Les articles sont la propriété de la revue.

## SOMMAIRE

### LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

#### Anglais

1. **Investigating secondary schools efl learners' difficulties in speaking acquisition: a case study of Tchaourou, Benin**  
HOUNNOU Azoua Mathias, ZOUNHIN TOBOULA Coffi Martinien & NABINE Gnandi..... 1-12
2. **Exploring metadiscourse devices in George Weah's inaugural speech**  
Albert Omolegbé KOUKPOSSI ..... 13-25
3. **Exploring Patriotism Teaching Mechanism in the Schools of Mali**  
Adama Coulibaly..... 26-43
4. **Translation in efl classes as a teaching method: malian teachers' perceptions**  
Diakalia COULIBALY & Moussa SOUGOULE..... 44-54

#### Études hispaniques

5. **Psicoeducación de los estudiantes con tdah en la universidad**  
Ahmadou MAÏGA & Xiomara SÁNCHEZ VALDÉS ..... 55-65

#### Lettres Modernes

6. **Les figures de l'animus chez violette leduc**  
Siaka SORI..... 66-81
7. **Structure et fonctions des olõ ou dictons proverbiaux dans les chansons de denagan janvier honfo**  
Sylvestre DJOUAMON ..... 82-96
8. **De la découverte de la guerre à la naissance d'une sensibilité dans *Le Premier homme* d'Albert Camus**  
Sylvain Koffi KOUASSI ..... 97-107

### SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

#### Archéologie

9. **Les séquences chronoculturelles de la Préhistoire au Burkina Faso**  
Serge Stéphane SANOU..... 108-126
10. **Migrations des Tchaman dans le district d'Abidjan : contact et dialogue des cultures**  
Koutouan Marilyne DJAKO & Foniya Élise THIOMBIANO/ILBOUDO ..... 127-137

## Histoire

- 11. Le Magal à Grand-Bassam : un espace de pèlerinage et de socialisation de la communauté mouride de 2002 à 2022**  
Amon Jean-Paul ASSI..... 138-155
- 12. La Bataille de Logo Sabouçiré de 1878 : Ma part de vérité**  
Balla DIANKA..... 156-170
- 13. Inquisition à la fin du moyen âge : facteur de stabilisation d'une société chrétienne en crise**  
BORIS Konan Kouassi Parfait & COULIBALY Pédiomatéhi Ali..... 171-185
- 14. L'Église de l'Alliance Chrétienne et Missionnaire du Gabon : une histoire marquée par une œuvre scolaire 1933-1982**  
Michel ASSOUMOU NSI..... 186-204
- 15. La situation politique du Kombere de Lalle à la veille de la conquête coloniale**  
Nongma Nestor ZONGO..... 205-219
- 16. Nagbanpoa : un patrimoine historique et culturel au service du développement socio-économique des villages de Nagbangou et Kaldjaoni**  
Hamguiri LANKOANDÉ..... 220-236
- 17. École et mobilité au Togo pendant la période coloniale (1891-1960)**  
Abaï BAFEI..... 237-252
- 18. La politique de reboisement dans le cercle d'Atakpamé sous administrations coloniales (1901-1960)**  
Nanbidou DANDONUGBO..... 253-269
- 19. Le système d'alliance des Dan à l'épreuve des religions révélées en Côte d'Ivoire**  
Achille César VAH & Kiyali KONE..... 270-282

## Géographie

- 20. Agriculture maraîchère et l'accès au foncier au sein de l'Université Omar Bongo (UOB) au Gabon**  
Leticia Nathalie SELLO MADOUNGOU épouse NZÉ & Pacôme TSAMOYE..... 283-299
- 21. Occupation du sol et dynamique urbaine de Daoukro (centre-est de la Côte d'Ivoire)**  
Aka Yves Serge Pacôme ETTIEN, Blé Konan Aristide YAO & Dominique Ahebe KONAN..... 300-313
- 22. Femmes, actrices de la commercialisation du riz local dans la plaine de Satégui-Déressia au Sud-ouest du Tchad**  
ASSOUE Obed & MANIGA EGUETEGUE Talkibing ..... 314-326

- 23. Le système participatif de garantie :  
une aubaine pour les producteurs biologiques locaux dans le Grand Ouaga**  
Odette OUEDRAOGO..... 327-342
- 24. Les implications socio-économiques du commerce du poisson malien  
dans la ville de Bouaké (Côte d’Ivoire)**  
Yaya DOSSO, N’Guessan Séraphin BOHOUSSOU & Koffi Denis SIÉ..... 343-359
- 25. Les inondations dans l’île Mbamou au Congo Brazzaville :  
facteurs et résilience des populations locales**  
Rolchy Gonalth LONDESSOKO DOKONDA & Damase NGOUMA..... 360-380
- 26. Infrastructures de transport et accès aux centres de santé  
dans le département de Taï en Côte d’Ivoire**  
Palingwindé Vincent de Paul YAMEOGO & Kouamé Sylvestre KOUASSI..... 381-396
- 27. Implication des institutions locales dans la gouvernance  
du Ranch de Gibier de Nazinga, centre sud du Burkina Faso**  
Boureima SAWADOGO, Ibrahim OUÉDRAOGO, & Joachim BONKOUNGOU... 397-412
- Philosophie**
- 28. Les trois figures du « souci » chez Martin Heidegger**  
Pascal Dieudonné ROY-EMA & Serge Fiéni Kouamé KOUAKOU..... 413-428
- 29. Le rationalisme critique poppérien,  
une contribution à l’éthique de la discussion**  
Crépin Zanan Kouassi DIBI..... 429-443
- 30. De l’état de nature hobbesien à la société réelle : une ventilation de la peur**  
Justin MOGUE..... 444-454
- 31. Expériences d’utilisation des médias sociaux  
chez les primo-féministes étudiantes**  
Amani Angèle KONAN..... 455-472
- 32. L’antipsychologisme d’Edmund Husserl,  
une critique de la doctrine psychologue**  
Moctarou BALDE & Boubé NAMAÏWA..... 473-482
- 33. Cybercriminalité et cybersécurité en Afrique : pourquoi articuler  
l’action techno-juridique et la responsabilité collective ?**  
Koffi AGNIDE & Yaou Gagnon ALI..... 483-498
- 34. Les coups d’État militaires en Afrique :  
un nihilisme constitutionnel d’un pouvoir constituant**  
Narcisse Rostand MIAFO YANOU..... 499-517

### Anthropologie et sociologie

- 35. Analyse de l'évaluation et du pilotage de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique au Gabon**  
Georges Moussavou..... 518-537
- 36. Viabilité socio-économique des microprojets au sein des exploitations agricoles dans la Boucle du Mouhoun (Burkina Faso) au Burkina Faso**  
Christophe Yorsaon HIEN, Tionyélé FAYAMA,  
Taminou COULIBAL & Salifou KABORE..... 538-554
- 37. Genre, accès aux moyens d'existence et services publics des ménages PDI dans la région du centre-Est (Burkina Faso)**  
LOMPO Miyemba ..... 555-571

### Science de l'éducation

- 38. Evaluation des pratiques enseignantes dans les matières fondamentales à l'école primaire du département de l'Alibori au Bénin**  
AKA Rémi Oscar, TAMBOURA Amadou,  
HOUEHA Saturnin & OLONI Felix..... 572-589
- 39. La pédagogie inversée : modèle innovant d'enseignement des arts plastiques au secondaire général en Côte d'Ivoire**  
Armel Kouamé KOUADIO, Kignigouoni Dieudonné Espérance TOURE & Rodolphe Kouakou MENZAN..... 590-605
- 40. Perceptions et attitudes des élèves-professeurs sur la collaboration pédagogique**  
Baba Dièye DIAGNE..... 606-624

### Sciences économiques et de gestion

- 41. Analyse des effets socioéconomiques du programme d'alphabétisation des apprenants de la Médina (2017-2019)**  
Salif BALDE, Adja Marième KANE, Mamadou FOFANA & Pape Amadou KANE ..... 625-639



## **Femmes, actrices de la commercialisation du riz local dans la plaine de Satégui-Déressia au Sud-ouest du Tchad**

**ASSOUE Obed**

*Université de Pala (Tchad),*

*Groupe de Recherche Espace Climat-Environnement (GRECE),*

*ENS/Université de N'Djamena*

*E-mail : [assouebed@gmail.com](mailto:assouebed@gmail.com)*

&

**MANIGA EGUETEGUE Talkibing**

*Université de N'Djamena(Tchad),*

*Groupe de Recherche Espace Climat-Environnement (GRECE),*

*ENS/Université de N'Djamena,*

*Email : [manigaeguetegue@gmail.com](mailto:manigaeguetegue@gmail.com)*

### **Résumé**

La présente étude analyse la dynamique de la commercialisation du riz local par les femmes vendeuses dans la plaine de Satégui-Déressia au Sud-ouest du Tchad. Aujourd'hui dans cette plaine, la croissance démographique induit une forte demande en consommation du riz. Cette activité est plus développée par les femmes que les hommes. La méthodologie utilisée est la recherche documentaire, l'élaboration de carte de base, les guides d'entretiens auprès des responsables des groupements des femmes vendeuses. Il ressort de nos analyses que les petites commerçantes dominent avec 52%, suivi des commerçantes moyennes avec 31%, viennent respectivement les grossistes avec 9%, les autres types des commerçants occupent 6% et les industries avec 2%. En commercialisant le riz local, les femmes contribuent au développement de l'économie locale en créant des emplois et en stimulant l'activité commerciale dans la région. Le commerce du riz est une activité économique importante dans la plaine, et de nombreuses femmes y participent activement en tant que vendeuses de riz. Les femmes jouent un rôle essentiel dans la chaîne de valeur du riz, allant de la production à la vente au détail. Les revenus générés par le commerce du riz peuvent varier en fonction de divers facteurs tels que la qualité du riz, les fluctuations des prix sur le marché, la demande des consommateurs.

**Mots clés :** Commercialisation, riz local, plaine, Satégui-Déressia, sud-ouest

## **Women, actors in the local rice marketing to Sategui-Déressia plain in southwest of Chad**

### **Abstract**

This study analyses the dynamics of local rice marketing by women. In the lowlands today, population growth is leading to strong demand for rice consumption. This activity is more developed by women than men. The methodology used was based on documentary research, the production of a base map, and interviews with leaders of women's sales groups. Our analyses show that small traders dominate with 52%, followed by medium traders with 31%, wholesalers with 9%, other types of traders with 6% and industries with 2%. By marketing local rice, the women contribute to the development of the local economy by creating jobs and stimulating commercial activity in the region. Rice trading is an important economic activity in the plain, and many women

are actively involved as rice sellers. Women play an essential role in the rice value chain, from production to retailing. The income generated by the rice trade can vary according to various factors such as the quality of the rice, price fluctuations on the market and consumer demand.

**Key word:** Marketing, local rice, plain, Satégui-Déressia, south-west

## **Introduction**

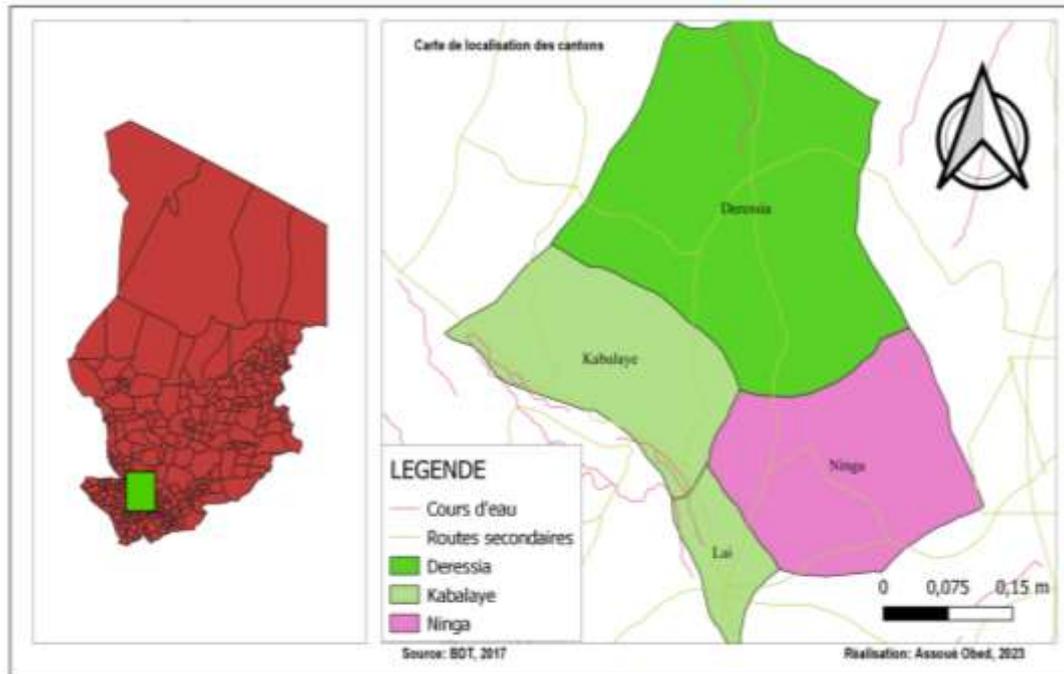
Au Tchad, le riz joue un rôle important dans l'économie et la consommation des ménages urbains et ruraux, compte tenu de la croissance démographique accélérée. Selon Kanga (2021) en faisant recours à la FOA (2010), la consommation est estimée à 1 300 000 tonnes de riz blanchi par an, soit environ, 58 kg par personne. Le riz est devenu progressivement au cours des dernières décennies, une denrée au centre de l'alimentation de la population tchadienne. Dans la plaine de Satégui-Déressia, au Sud-ouest du Tchad, les femmes jouent un rôle essentiel dans la commercialisation du riz local. Leur implication dans la chaîne de valeur du riz contribue non seulement à dynamiser l'économie locale, mais aussi à améliorer les conditions de vie de leur communauté. En tant qu'actrices clés de ce secteur, les femmes font preuve d'une grande détermination et d'une expertise précieuse dans la vente et la promotion du riz produit localement. Leur participation active dans ce domaine mérite d'être reconnue et valorisée, car elle représente un pilier fondamental du développement économique et social de la région. Dans ce contexte, il est important de comprendre le rôle crucial des femmes dans la commercialisation du riz local à Satégui-Déressia et de soutenir leurs efforts pour renforcer leur autonomie économique et contribuer à la prospérité de la communauté locale.

## **1. Matériel et méthodes**

### **1.1. Matériels**

La zone d'étude est située sur la rive droite du fleuve Logone entre 9°36' et 9°55' de latitude Nord et entre 16°12' et 16°24' de longitude Est (Figure 1). Elle couvre une superficie de 18 000 km<sup>2</sup> avec une population estimée à 682 817 habitants (RGPH 2, 2009). La population est à majorité rurale avec pour activités économiques l'agriculture, l'élevage et le commerce. Zone rizicole par excellence depuis l'indépendance, mais il y a aussi d'autres spéculations qui sont développées, il s'agit du maïs, taro, sorgho, mil etc. La plaine jouit d'un climat tropical de type soudanien caractérisé par une saison de pluie et une saison sèche.

**Figure 1 : Localisation de la zone d'étude**



Ce choix de la zone d'étude tient compte de la densité des activités de commercialisation du riz par les femmes dans les trois cantons qui gèrent le périmètre irrigué de Mandé. Les commerçantes choisies sont issues des différents villages de ces cantons. La technique utilisée est l'échantillonnage par quota. Dans le cadre de cette recherche, un taux de sondage régulier de 10% a été opéré sur les femmes vendeuses du riz. De ce fait, 100 personnes ont été interrogées. On note également que ce bassin de la Tandjilé a une potentialité rizicole qui aujourd'hui à travers sa production couvre plus de la moitié du territoire nationale.

## 1.2. Méthodes

Pour mener à bien cette étude afin d'atteindre notre objectif, nous avons opté pour une démarche méthodologique combinant une recherche documentaire et une enquête de terrain. On note tout de même que peu de recherche ont été effectuées dans la plaine. Cette première étape est suivie de l'élaboration des cartes de base pour le terrain ainsi que des guides d'entretien auprès des responsables du Ministère de commerce, des groupements des femmes vendeuses et des questionnaires d'enquêtes. Au total 140 questionnaires ont été utilisés dans onze (11) villages<sup>1</sup> lors de cette enquête et qui portent sur la gestion des conflits liés à l'eau dans le périmètre. Aussi, l'objectif de cet outil d'enquête est de comprendre l'apport des femmes dans la commercialisation du riz dans la vie de leurs ménages et les problèmes rencontrés de cette activité.

<sup>1</sup> Sategui, Ndougounou, Mandé, Dillah, Banga, Ninga, Pam, Ninga, Goundo, Noussou et Déréssia compte tenu de leur implication et rapprochement dans le périmètre.

**Tableau 1 : Les personnes enquêtées**

Types	Nombre	Pourcentage
Association des femmes vendeuses	20	14,28
Délégation du Ministère de commerce	04	2,14
Femmes commerçantes	80	57,14
Les transporteurs	06	4,57
Gestion des magasins et marchés	05	3,57
Hommes	13	9,28
Autres	12	8,57
Total	140	100

Source : Enquête de terrain, janvier, 2024

Ce tableau 1 montre les catégories des personnes enquêtées. Les personnes enquêtées sont à majorité des femmes, mais il y a aussi des hommes commerçant du riz. L'enquête montre que, cette activité occupe 71,42% des femmes, 9,28% des hommes, 8,57% exerce d'autres types d'activités, 4,57% des transporteurs estime que la dominance de cette activité est réservée aux femmes, la délégation du commerce est impliquée dans le cadre du circuit commercial et les gestionnaires des marchés et magasins c'est relatif aux frais de gardiennage et les taxes sur les produits locaux.

## 2. Résultats

Après le retrait de l'Etat lié aux plans d'ajustements structurels, la commercialisation du riz paddy est assurée exclusivement par des producteurs eux-mêmes, commerçants privés, les femmes et d'autres entreprises privées comme la brasserie du Logone.

### 2.1. Unités de transformation au centre de la commercialisation

Dans le bassin rizicole de la Tandjilé, seule la rizière de l'Office de Mise en Valeur de Satégui-Déressia (OMVSD) assurait la transformation du riz. Après la fermeture de l'usine, plusieurs transformateurs privées et individuelles ont installé les unités semi-industrielles de décorticage du paddy. Les capacités de production sont très variables (de quelques milliers de tonnes à plusieurs dizaines de milliers de tonnes par an). La principale unité de consommation industrielle est la Brasserie du Logone installée à Moundou ou celle de N'Djamèna. Sur le terrain, le système de décorticage le plus pratiqué est mécanique. C'est généralement à partir des machines à moteur de type MG-SB10D de marque MG d'une capacité de production qui varie de 800-1100 kg/heure et d'autres sont de type FORMEND d'une capacité de production qui varie de 600-900kg/h.

#### Planche 1 : Unité de transformation privée installée par les paysans dans la plaine



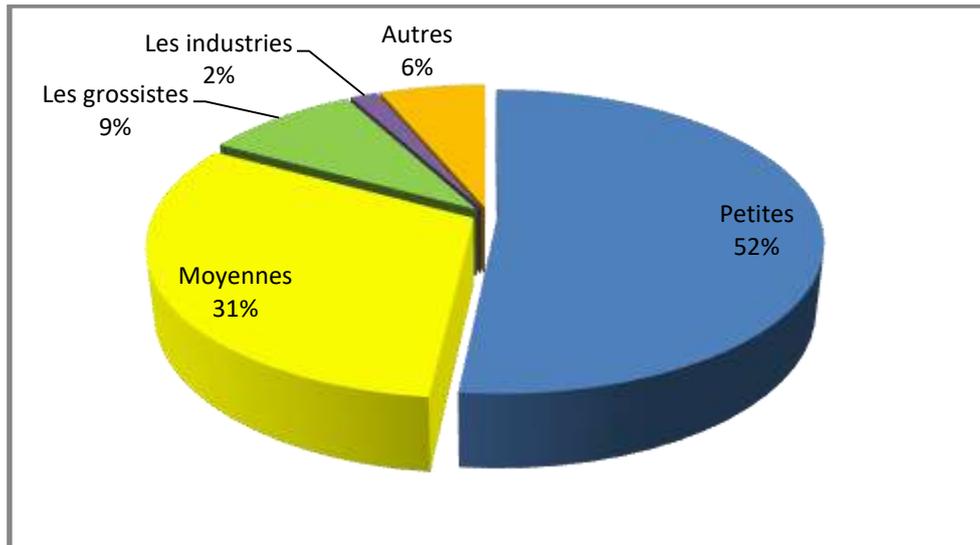
*Source : Enquête de terrain, février 2024*

Ces machines sont installées dans tous les villages enquêtés. Les propriétaires sont soit des paysans ou un fils du village qui habite ou travaille ailleurs. Ces machines améliorent les conditions des femmes et rend la transformation rapide. La transformation du riz correspond à l'ensemble des processus ou opérations permettant de passer du riz paddy au riz décortiqué. Le décortiquage du riz (décortiquage direct ou après étuvage) peut se faire de façon directe pour obtenir le cargo, soit à la main (pilage) ou mécaniquement (FAO, 1998). Dans la rizerie moderne, l'usinage comporte plusieurs étapes (décortiquage, blanchissement) intimement liées aux types de décortiqueuses mécaniques. Par ailleurs pour le riz étuvé, le riz paddy précuit est séché puis envoyé au moulin pour le décortiquage.

## **2.2. Typologie des vendeuses**

Le circuit de commercialisation du riz décortiqué et paddy comporte quatre types de commerçants : les petits commerçants, les moyens commerçants, les grossistes et les industries de transformations.

**Figure 2 : Les types des commerçantes**



Source : Enquête de terrain, mars 2024

La figure 2 montre la typologie des commerçantes. Il ressort que les petites commerçantes dominent avec 52%, suivi des commerçantes moyennes avec 31%, viennent respectivement les grossistes avec 9%, les autres types des commerçants occupent 6% et les industries avec 2%. En commercialisant le riz local, les femmes contribuent au développement de l'économie locale en créant des emplois et en stimulant l'activité commerciale dans la région. En favorisant la commercialisation du riz local, les femmes participent à la préservation de l'environnement en encourageant une production agricole plus durable et respectueuse de l'écosystème local.

### **2.3. Femmes au cœur du développement commercial dans la plaine**

Le développement commercial dans la plaine de Satégui-Déressia met en lumière le rôle crucial des femmes dans ce processus. Elles jouent un rôle central en tant qu'entrepreneures, travailleuses et consommatrices. Leur participation active contribue à la croissance économique et à la création d'emplois (Assoué, 2021). Cependant, les femmes font face à des défis tels que l'accès limité aux ressources financières et aux opportunités de formation. Il est donc essentiel de mettre en place des politiques et des programmes visant à promouvoir l'autonomisation économique des femmes dans le développement commercial de la plaine.

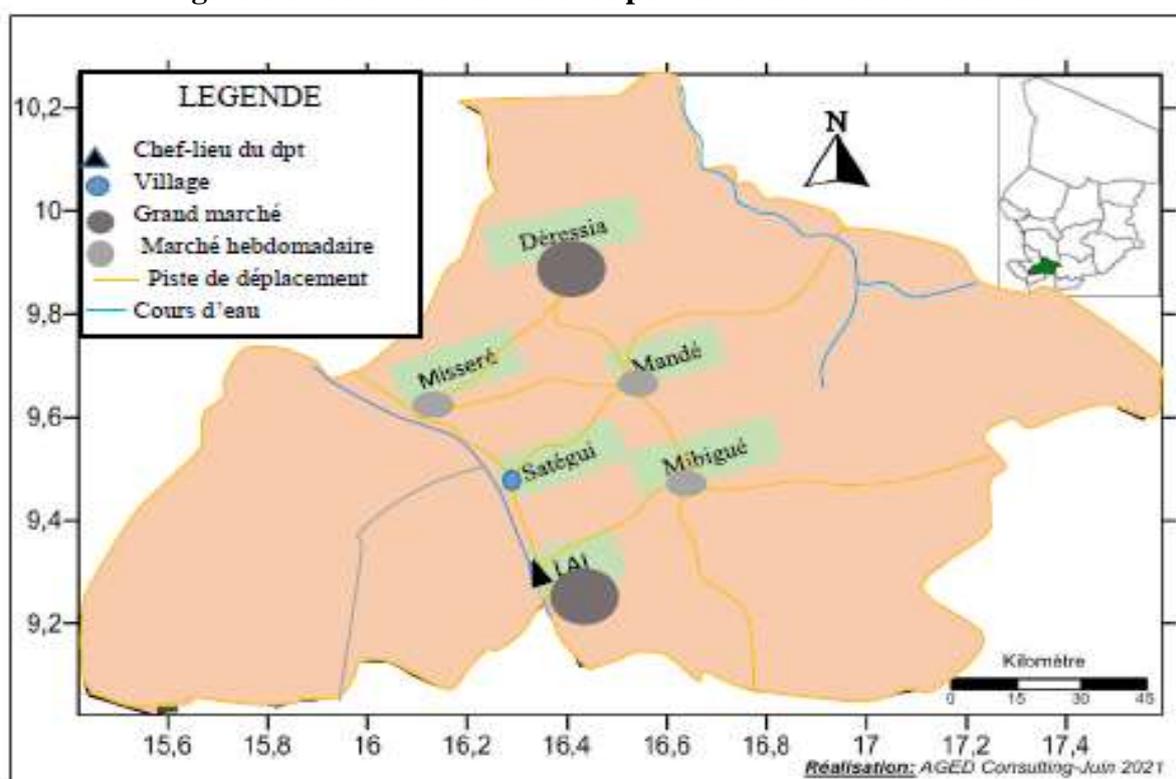
### **2.4. Marchés hebdomadaires, sources des revenus des femmes**

Les marchés hebdomadaires sont des sources importantes de revenus pour de nombreuses femmes dans la plaine. En tant que vendeuses, elles peuvent y vendre une variété de produits tels que fruits et légumes, produits artisanaux, vêtements, etc. Les marchés hebdomadaires offrent aux femmes la possibilité de générer un revenu régulier et de contribuer à l'économie

locale. Ces marchés constituent également des espaces sociaux importants où les femmes peuvent interagir avec d'autres membres de la communauté, échanger des informations et tisser des liens sociaux. Cela renforce le sentiment d'appartenance et de solidarité au sein de la communauté.

Cependant, les femmes qui vendent sur les marchés hebdomadaires font face à des défis tels que la concurrence, les fluctuations des prix du riz et les conditions météorologiques. Il est donc important de soutenir ces femmes en leur fournissant des formations en gestion commerciale, en améliorant l'accès aux infrastructures de marché et en leur offrant des opportunités d'élargir leurs activités commerciales. Cela contribuera à renforcer leur autonomie économique et à promouvoir le développement commercial dans la plaine.

**Figure 3 : Les différents marchés permanents et hebdomadaires**



L'analyse de la figure 3 montre les marchés permanents et hebdomadaires du riz dans les trois cantons. Dans cette plaine, les marchés remplissent plusieurs fonctions en jouant deux rôles essentielles : le ravitaillement des populations urbaines et la redistribution des produits dans d'autres villes du Tchad. Le transport des produits se réalise sur des distances moyennes de 30 à 80 km dans le bassin d'expédition et de 400 km environ dans les bassins de réception des dimensions nationales. Dans ce schéma, les produits vivriers accèdent au marché au niveau national grâce à un circuit caractérisé par une intermédiation des collecteurs au niveau du

département. De ce qui précède, on peut inscrire la production et la commercialisation du paddy à l'échelle du département de la Tandjilé Est dans le circuit court et dans le péri-circuit du marché des villes moyennes. Malgré la dégradation constatée sur l'évolution du périmètre irrigué, notre zone demeure et reste comme un atout favorable pour l'investissement agricole. Les exploitants ainsi que les acteurs de développement rural ont tous témoigné de l'importance de la culture du riz, son bon rendement dans cette plaine. Pour tous les acteurs de développement en milieu rural, ce périmètre hydro-rizicole a été toujours considéré comme « grenier de l'or blanc » et un « pneu secours » car la culture du riz dans le périmètre connaît toujours du succès par rapport à la culture hors périmètre qui subit beaucoup des contraintes liées aux aléas climatiques et aux manques des intrants (Assoué, 2024).

**Photo 1 : Vente du riz aux détaillants sur le marché de Mandé**



*Source : Enquête de terrain, juin 2023*

La photo 1 montre la vente du riz sur le marché de Mandé. Plus de 80% des exploitants enquêtés ont affirmé que leur production est en grande partie achetée par les grossistes venant de N'Djaména. Il faut souligner ici que c'est un lieu de concentration des mini-rizeries qui, par leur activité, ajoute de la valeur à leur production. Cette infrastructure socio-économique est née de la volonté politique des autorités du pays. De cette même volonté politique, plusieurs actions vont concourir depuis l'indépendance à l'appui du développement de la riziculture en Tchad en général et dans la région de la Tandjilé en particulier.

**2.5. Revenus générés par le commerce du riz et leurs répartitions par les femmes**

Le commerce du riz est une activité économique importante dans la plaine, et de nombreuses femmes y participent activement en tant que vendeuses de riz. Les femmes jouent un rôle essentiel dans la chaîne de valeur du riz, allant de la production à la vente au détail. Les revenus générés par le commerce du riz peuvent varier en fonction de divers facteurs tels que la qualité du riz, les fluctuations des prix sur le marché, la demande des consommateurs, etc. Les femmes qui vendent du riz peuvent générer des revenus réguliers en fonction de leur volume de vente et de leur capacité à négocier des prix compétitifs.

En ce qui concerne la répartition des revenus générés par le commerce du riz, les femmes peuvent les utiliser pour subvenir aux besoins de leur famille, investir dans l'éducation de leurs enfants, améliorer leurs conditions de vie et contribuer à l'économie locale. Les femmes qui vendent du riz peuvent également économiser une partie de leurs revenus pour développer leur activité commerciale, diversifier leurs sources de revenus ou investir dans d'autres opportunités économiques. Il est important de soutenir les femmes impliquées dans le commerce du riz en leur offrant des formations en gestion commerciale, en renforçant leurs capacités de négociation et en améliorant leur accès aux marchés et aux infrastructures commerciales. Cela contribuera à renforcer leur autonomie économique et à promouvoir le développement durable dans la plaine.

**Tableau 2 : Répartition des revenus par femme selon la capacité financière**

Catégories	Nombres	Sommes/investissements	Bénéfices HT/mois	Pourcentage
A	66	30 000 à 100 000	20 000 à 80 000	47,14
B	40	100 000 à 500 000	90 000 à 120 000	28,57
C	18	500 000 à 1 000 000	130 000 à 250 000	12,85
D	16	1 000 000 plus	350 000 et plus	11,42
Total	140			100

*Source : Enquête de terrain, février 2024*

Ce tableau 2 montre la répartition des revenus par femme selon les moyens financiers. Celles de catégories A investissent entre 30 000 à 100 000F sont plus nombreuses, il s'agit des petites commerçantes du riz (47,14%), suivies des commerçantes moyennes, celles de catégories B avec 28,57% et viennent respectivement les grossistes et les industries avec 12,85% et 11,42%. Ces gains devraient constituer une véritable source d'autonomie financière pour nombre d'entre elles. Mais une part importante de ces fonds est destinée aux charges familiales notamment la nourriture et la scolarité des enfants (Kanga Koco Marie Jeanne, 2001).

## **2.6. Les difficultés liées à la commercialisation du riz**

Les difficultés liées à la commercialisation du riz suivent actuellement deux circuits. Le premier se fait par l'intermédiaire des associations/groupements des producteurs et le deuxième se fait directement sur les marchés hebdomadaires des villages entre les producteurs et les commerçants. Concernant le premier cas, les associations/groupements des producteurs réunissent toutes les quantités des sacs du riz des exploitants membres et en vendent aux clients (commerçants grossistes) tout en sachant que le prix est discuté à l'avance entre les membres du groupement. À cela s'ajoute d'autres types de difficultés qui sont liées à l'absence des acheteurs réguliers, dans ce cas, le prix du riz peut à tout moment chuter.

Ces prix sont généralement inférieurs au prix officiel par ce que les grossistes rejoignent le produit sur le site c'est à dire les marchés hebdomadaires dans les villages. Ils enlèvent donc les frais de transport. On peut y avoir des années de mauvaise récolte, dans ce cas, le producteur fixe son prix et les commerçants sont obligés de s'entendre avec les producteurs. En effet, la commercialisation ne se fait pas à n'importe quel prix. Des acheteurs proposant des prix très bas sont généralement déclassés. Dans ces conditions, les producteurs se trouvent confrontés à un manque d'acheteurs. Mais les problèmes d'approvisionnement en intrants que connaissent les producteurs, les amènent des fois à accepter des compromis pour des prix conditionnés par la fourniture en intrants. Ces prix sont fixés avant la production, en équivalent paddy à livrer aux commerçants/acheteurs ou à la société de transformation et, de ce fait, ne tiennent pas compte des aléas de la campagne. Ainsi, en cas de mauvaise récolte, il n'existe aucun mécanisme de régulation du prix et les producteurs sont obligés de livrer leur produit à des prix parfois dérisoires.

**Photo 2 : Condition de transport du riz**



*Source : Enquête de terrain 2023*

La photo 2 montre un camion de transport du riz en panne. Dans la plaine, 92% des producteurs enquêtés déplorent le mauvais état des routes qui constitue un frein pour l'évacuation du riz vers d'autres régions. Aujourd'hui dans la zone, dès les premières pluies aucun camion ne peut aller dans les marchés hebdomadaires. Les producteurs utilisent la charrette et la moto pour des quantités moins importantes que les camions.

### **3. Discussion**

Les femmes jouent un rôle déterminant dans la commercialisation du riz local dans la plaine de Satégui-Déressia au Sud-ouest du Tchad. Cette activité permet le développement économique des commerçantes en améliorant leurs conditions de vie, mais aussi celles des autres. Il est important de reconnaître et de valoriser le rôle des femmes comme actrice dans la chaîne de valeur du riz local. Leur implication active dans ce secteur est un moteur de développement économique et social pour la plaine de Satégui-Déressia. Mais tout de même, dans cette activité, naissent également des conflits entre les commerçantes elles-mêmes, ces conflits résultent le plus souvent de ruptures d'alliances et sont également réglés par compromis, sans avoir recours aux instances officielles. C'est pourquoi, Assoué et al, (2021), estime que généralement les conflits sont liés à la concurrence entre les commerçantes venant d'autres villes comme N'Djamèna, Moundou, Bongor etc. et celles au niveau local. Cette concurrence entre commerçantes de riz observée localement au Tchad corrobore étroitement à celle des autres marchés des pays africains relevée par Koffi C et al, (2006).

Les opérateurs de la filière doivent donc rechercher l'efficacité des systèmes de production et de commercialisation afin de produire et vendre à un prix compétitif. Nos résultats sont en accord avec ceux de Yeboue Konan, (2016) qui soutiennent que le circuit de commercialisation du riz est caractérisé par une libre concurrence significative à tout niveau de la chaîne production de distribution. A l'échelle de la plaine, la production mise en vente est redistribuée après transformation sur les marchés locaux notamment sur les marchés de N'Djamèna, Moundou, Doba et Sarh. Compte tenu de l'instabilité des facteurs de production, les quantités de paddy ou du riz décortiqué mises sur le marché par les producteurs sont inégalement réparties selon les années. Certes, certains commerçants, particulièrement les grossistes mettent en place une stratégie de commercialisation allant du cercle de connaissance ou familial aux stratégies d'achat sur les marchés hebdomadaires. Dans la plaine, la collecte et la distribution du paddy, le Marché de Gros (central à Lai) joue un rôle capital ; d'une part en tant qu'infrastructure spatio-économique servant de lieu de groupage et d'expédition des produits agricoles et d'autre part par l'activité des acteurs commerciaux



(grossistes) qui interviennent dans cette commercialisation. L'intérêt d'analyser la part du marché dans la distribution ou la commercialisation du paddy vient du fait qu'il constitue indirectement un puissant stimulateur dans la production du riz dans la plaine de Sategui-Déressia dans la province de la Tandjilé.

### **Conclusion**

À travers cette étude, nous avons eu à inventorier les typologies des femmes commerçantes et les revenus générés par le commerce du riz dans la plaine de Sategui-Déressia. Aujourd'hui, on note une dynamique évolutive de cette activité, tout de même, celles-ci éprouvent des difficultés par rapport à l'exercice de ce métier. Le monopole par l'Etat et les partenaires du circuit après les années d'indépendances (1960), a fait place à l'informel. C'est ainsi que, la transformation et la commercialisation du riz sont devenues une affaire de tous.

Les femmes jouent un rôle crucial dans la commercialisation du riz local dans la plaine de Sategui-Déressia au Sud-ouest du Tchad. Leur participation active dans la chaîne de valeur du riz contribue à la dynamisation de l'économie locale et au bien-être de leur communauté. Tout de même, l'Etat garant du bien-être social, doit investir dans l'infrastructure routière et commerciale à fin d'améliorer l'accès aux marchés, il est possible de renforcer leur autonomie économique et de favoriser le développement durable dans la région. Il est essentiel de reconnaître et de valoriser le rôle des femmes dans le commerce du riz et de leur offrir les opportunités nécessaires pour prospérer et contribuer pleinement à l'économie locale.

### **Bibliographie**

ALOKO-N'GUESSAN Jérôme et Kotcli Koffi Joachim, 2015, « La commercialisation informelle du riz local à Gagnoa », *European Scientific Journal*, Vol. 11 -n° 16, p.102-113.

ASSOUE Obed, 2024, « *Problématique foncière et gestion paysanne du périmètre irrigué de Mandé dans le bassin du moyen-Logone au sud-est du Tchad (Province de la Tandjilé)* ». *Thèse de doctorat en géographie*, Université de N'Djamena, 359 p.

ASSOUE Obed, ADOUM Minallah, RIMINAN Nguémadjita, 2021, « Enjeux économiques des systèmes de production dans le bassin de Mayo-Logone au Sud-Ouest du Tchad : cas du périmètre irrigué de Mandé dans la province de la Tandjilé ». *Annales de l'Université Adam Barka d'Abéché Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines*, ISSN : 2789-2131 Série A, 15 p.



KOFFI Célestin. et KOUAME N'dri, 2006, « Marché et commercialisation du riz local au centre-ouest de la Côte d'Ivoire ». *Agronomie Africaine* 18 (3) : 299-308 p.

DIARRA Marthe et MONIMART Marie, 2006, « Femmes sans terre, femmes sans repères ? Genre, foncier et décentralisation au Niger ». *Dossier des Zones Arides* 143, IIED, Londres.

FAO. 2019. « Aperçu du développement rizicole au Tchad. », 27p

KANGA Koco Marie Jeanne, 2021, « Femme et le développement de la filière rizicole dans le département d'Oumé.», *International Journal of Innovation and Applied Studies* ISSN 2028-9324 Vol. 34 No. 3 Nov. 2021, pp. 613-621 © 2021 Innovative Space of Scientific Research Journals <http://www.ijias.issr-journals.org/>

MAISSENGAR Kimlengar, 2015, « *Adaptation des riziculteurs de la plaine de Sategui-Déressia au Tchad face aux changements climatiques* ». Mémoire de Master, Géographie, Université de Maroua (Cameroun), 165 p.

OUEDRAOGO Mathieu, 2005, « Problématique de la commercialisation du paddy et stratégies d'adaptation des producteurs dans les grands périmètres irrigués de l'Ouest du Burkina Faso ». *Atelier régional sur les politiques rizicoles et sécurité alimentaire en Afrique Sub-saharienne*, ADRAO, du 7 au 9 novembre 2005, Cotonou (Bénin), 17 p.

République du Tchad, 2008, « *Document de Stratégie de Croissance et de Réduction de la Pauvreté* » : SNRP2 : 2008-2011, 133 pages.

YEBOUE Konan Thiery St Urbain, 2016, « *Problématique de la riziculture dans la région de Gbêkê* ». Thèse de doctorat en Géographie, Université Alassane Ouattara, 337p.